

PESoP - Promoting Economic and Social Participation of Internally Displaced Persons and Host Population Communities
CONCOURS GENRE 2023 DE LA GIZ (CONTRIBUTION GIZ/PESOP/ CAMEROUN DANS LES CATÉGORIES GG1 ET GG2)

I-Promotion de l'égalité de genre

Situation de départ

Le projet PESoP- *Promoting Economic and Social Participation of Internally Displaced Persons and Host Population Communities* s'implémente dans cinq communes de la région de l'Ouest Cameroun et vise à promouvoir la participation des personnes déplacées internes et des populations d'accueil à la vie économique et sociale. Il s'adresse aux personnes déplacées internes (PDI, personnes déplacées à l'intérieur de leur pays) dû à la crise sécuritaire qui sévit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest et aux populations des communes d'accueil. Il fournit un soutien direct à ces groupes cibles tout en renforçant les structures non gouvernementales communales et locales afin qu'elles puissent créer des conditions d'ensemble plus favorables aux groupes cibles pour leur participation. Ce projet intervient dans un environnement (à l'instar de plusieurs pays d'Afrique) marqué une forte inégalité de genre d'un point de vue des normes et classements internationaux. Par exemple, l'Indice de Développement de Genre de 2017 classait le Cameroun au 151^{ème} rang parmi 189 pays. Ce qui nous montrait que l'atteinte de nos cibles reste une tâche ardue. A ce niveau, conscient du rôle important que pouvaient jouer les leaders traditionnels, religieux, d'associations féminines, l'équipe projet a d'entrée de jeux mis en place un comité inclusif dans les communes cibles. De manière plus générale, la domination masculine dans l'espace public exclut de facto de nombreuses femmes dans la mise en œuvre des activités. L'un des enjeux principaux pour le PESoP est ainsi d'arriver à atteindre ces femmes, identifiées comme cibles prioritaires du projet, sans compromettre leur position et leur sécurité au sein des communautés où la domination masculine reste une constance, quelles que soient les appartenances ethniques et religieuses. Il s'agit de l'implémentation selon une approche sensible genre.

Partenaires d'implémentation et sensibilité en matière de genre et parité.

Le recrutement des partenaires d'implémentation s'est fait selon une approche sensible au genre, inclusive avec la valorisation du leadership féminin, mettant un focus sur l'inclusion des organisations dirigées par les femmes et des groupes marginalisés comme les personnes vivant avec le handicap (7 organisations de la société civile sur 13, soit 54% de partenaires d'implémentation des organisations dirigées par les femmes et personnes vivant avec handicap). Cette approche a permis à plusieurs femmes leaders de la société civile d'accroître leur visibilité d'action et de mieux exprimer leur savoir-faire. Dans le long terme, nous attendons voire plus de femmes s'engager dans la société civile. Le projet s'inscrit dans une logique de parité genre et de langue au sein de l'équipe des formateurs.trices issu.e.s des organisations locales et dans les équipes techniques. Ensuite, les membres des différentes équipes ont été formés sur les notions de base sur le genre. La formation leur a permis d'avoir une compréhension des concepts de base et des méthodes pour analyser les rôles, les rapports et les situations dans une perspective de genre.

Ciblage spécifique des participant-e-s (hommes ou femmes) pour certaines activités non traditionnellement menées par les femmes ou les hommes :

La manière de se porter volontaire était susceptible d'exclure de nombreuses femmes. Les proches ayant tendance à critiquer la participation des femmes à certaines activités. Pour y faire face, des stratégies ont été développées. A ce niveau, l'approche de discrimination positive a été employée. Elle a été aussi participative à travers l'implication des leaders traditionnels, religieux par l'installation des comités locaux de suivi et de validation des activités. Ces leaders sont des ambassadeurs du projet les plus écoutés ayant une grande influence sur les femmes et aussi les hommes et constituent une véritable ressource pour amorcer le changement des comportements au niveau des communautés.

Le choix des activités d'implémentation s'est fait selon une approche sensible au genre. Au niveau des activités de type « **espèces contre travail** », dès l'étape de sélection des activités, nous avons tenu à ce que les critères de sélections soient sensibles au genre ; par exemple « **l'activité proposée doit être inclusive du point de vue du genre, c'est-à-dire exécutable par les femmes et avoir des tâches qui peuvent être exécutées par des personnes handicapées, l'activité Espèces contre travail à réaliser doit présenter un intérêt communautaire et au besoin à forte utilité pour les femmes etc.** ». L'analyse du marché a également permis d'identifier les activités qui ont un fort potentiel d'insertion des femmes.

Les activités spécifiques visant à modifier les relations de genre entre les hommes et les femmes ont également été implémentées au cours de la mise en œuvre des activités d'insertion économique telles que la sensibilisation à la gestion de l'hygiène menstruelle, les travaux pratiques sur la production de serviettes hygiéniques réutilisables et les techniques de stérilisation pour tous les participants à la formation pratique. Cette innovation visait à briser les tabous qui existent autour de la gestion de l'hygiène menstruelle, généralement l'apanage de la femme et de la jeune fille sur le plan sociale dans notre contexte. Les hommes y ont trouvé un intérêt économique à travers la production tant pour la vente que l'utilisation dans leur ménage. Les bénéficiaires hommes ont également acquis des compétences en matière de sensibilisation à la gestion de l'hygiène menstruelle, de production de serviettes hygiéniques réutilisables et de techniques de stérilisation.

L'approche de promotion du leadership féminin a également été utilisée. Plus concrètement, elle a consisté à encourager la participation des femmes aux groupes de travail restreint mis en place, l'intégration dans les instances de direction des structures communautaires mises en place (coopératives). Par ailleurs, il faut noter que dans certaines

PESoP - Promoting Economic and Social Participation of Internally Displaced Persons and Host Population Communities zones du projet à forte culture musulmane, plusieurs femmes se marient autour de 15 ans d'âge ; parfois n'ayant pas terminé le cycle primaire. Toute chose qui a brisé l'estime de soi, semé le doute en elles. Ce qui entraîne en elles la peur de parler en public et de prendre des initiatives. Les femmes déplacées internes de leur côté développent un blocage socio culturel dû au nouveau contexte. Certes, Il n'a pas été aisé de créer l'engouement pour la constitution des groupes mixtes auprès des bénéficiaires. Pour briser cette difficulté, on s'est inspiré de l'approche femmes modèles qui consiste à identifier des femmes considérées comme des modèles de réussite et de management au sein de la communauté. Tout en sachant que la plupart des femmes sont mariées, introverties, craignent de parler en public et/ou cachent leurs savoirs faire ou doute de leurs savoirs faire, nous avons été amenés à développer des approches de renforcement des capacités sur la communication en publique, de détection par l'identification des compétences managériales et de leadership chez les femmes, la cooptation des femmes potentiellement compétentes aux postes de responsabilité et la galvanisation par des séances de réarmement moral (self confidence). Ces approches ont permis, à ce stade de mise en œuvre d'avoir produit des résultats palpables. Tous les groupes constitués des femmes fonctionnent à merveille dont :

- **02 coopératives inclusives des femmes créés à Kouoptamo** : 42 femmes membres de ces coopératives ont acquis des connaissances adéquates sur les activités techniques orientées ainsi que les formations transversales ;
- **02 GIC (Groupements d'initiatives communes) existants redynamisés à Fouban et Dschang** : Ces deux ayant à leurs sein 8 femmes ont été appuyés avec des kits leur permettant d'augmenter leurs revenus ;
- **38 Groupes d'autonomisation économique des femmes créés** : Chacun de ces groupes est constitué d'au moins 60% des femmes ;
- **177 AGRS (Activités génératrices de revenus) individuelles mise en œuvre : 134 (76%) appartiennent aux femmes**
- **28 femmes porteuses d'idées de projets ont été sélectionnées au cours du business challenge organisé par le projet PESoP et actuellement en formation dans les centres d'incubation où elles sortiront avec les entreprises formelles.**

On peut donc dire à terme et au regard de ce qui précède qu'il y a une meilleure participation des femmes dans la prise de décision, le niveau de rôle et responsabilité au sein des coopératives et des groupes d'initiative commune créés par le projet. C'est par exemple le cas de Deborah, une femme veuve déplacée interne qui lors des visites de suivi affirme à double reprise: «*Thanks the cash for work activities, it became easy for me to forget the feeling of joblessness, it was now possible to get to know other IDPs and host population and make new friends with the same reality I faced before. The launching of my business with money i save from cash for wok helps me to have something to do and to avoid jobless. I was able to easily pay my renting and some of the house commodities. Even in the marketplace, where I was selling under sun, fortunately the last payment permit to pay a big umbrella for shelter; this protects me and my business items from the weather. Thanks to cash for work program, I'm no longer having house rental problems and the relationship with my landlord has become livable; now I'm able to pay my renting on time: we are now mostly friend. I am no more borrowing things as before. Honestly, this project brings me peace of mind and confidence and my relationship with others become cordial* ». Le cas de Deborah est un cas parmi tant d'autres dans les zones d'implémentation du projet. A moyen et à long terme, nous attendons voire cette représentativité, et responsabilités pour les femmes s'étendre de la cellule familiale au niveau communautaire.

Une approche favorable à la masculinité positive

Les activités CASH for work c'est-à-dire espèces contre travail, ont connu une expression remarquable des hommes qui se sont démarqués par l'exercice des tâches sans considération de différenciation sexiste des travaux. On a pu voir les hommes et les femmes curer les caniveaux, défricher et nettoyer ensemble. Certains hommes se sont chargés de prendre soin des bébés pendant que les femmes travaillaient.

Les sensibilisations contre les violences basées sur le genre pendant les ateliers et les formations à destination des hommes partenaires et membres des différents groupes leur ont permis d'améliorer leur niveau de perception des relations de pouvoirs.

II-Prise en compte du genre en tant que critère de qualité de notre travail

L'égalité genre au PESoP : matrice d'implémentation des activités.

Les nombreux challenges dans notre zone d'implémentation sont entre autres les cultures et les religions fortement ancrées dans le patriarcat et les stéréotypes auxquels il faut ajouter les effets de la crise dite « anglophone » qui impactent considérablement la dimension genre.

L'approche genre sensible face aux réticences culturelles dans le PESoP

Plusieurs activités culturelles et sportives ont été planifiées pour la cohésion sociale selon une approche sensible au genre. Il s'agissait entre autres des défilés de mode, foires culturelles, marches sportives, matches de football, l'art et la peinture pour la cohésion sociale, les danses traditionnelles et patrimoniales. Au cours de ces activités, on a pu voir des personnes avec handicap moteur participer au défilé de mode, d'autres faire des interprétations musicales et présenter les objets d'arts. Les enquêtes d'évaluation du niveau de progression de la cohésion sociale parmi les groupes

PESoP - Promoting Economic and Social Participation of Internally Displaced Persons and Host Population Communities



cibles nous ont permis de constater que cette intégration a renforcé l'estime de soi. On a pu observer dans les prochaines phases d'implémentation des activités génératrices de revenus une réelle envie de participer chez les personnes vivant avec le handicap qui prennent progressivement conscience que malgré la situation de handicap, elles peuvent contribuer au même titre que les autres au développement économique et sociale de leur communauté.

Dans un contexte où les hommes sont supposés être les seuls à mener les activités de peinture et autres arts, les communes de Kouoptamo, Foumban et Dschang ont connu l'expression et la valorisation des talents de deux femmes qui ont exprimé la cohésion sociale à travers des œuvres de peinture (cf. images ci-jointes). Leurs exemples sont des effets motivateurs qui ont contribué à briser le mythe des métiers exclusivement dédiés aux hommes. À la fin de cette activité, nous avons par exemple reçu plusieurs témoignages non seulement des femmes qui se rendent compte qu'elles peuvent également intervenir dans ce cercle fermé des peintres pour exprimer leur talent et leur savoir-faire, mais aussi des hommes qui constatent que les femmes ont des talents en peinture qu'elles doivent exprimer. Les jeunes filles se sont engagées au regard de ces succès à se faire former auprès de ces artistes dont les œuvres sont destinées à être commercialiser pour l'accroissement des revenus. De même, Les tableaux en question sont utilisés comme une boîte à images pour facilement expliquer la cohésion sociale au sein des communautés.

Organisation des ateliers/formations selon une approche sensible genre :

Face à un faible taux de participation des femmes dans certaines localités, on a pu investiguer pour nous rendre compte que cela était dû à l'appel à participation des femmes dans les salles de réunions hôtels et les stratégies négatives développées par les maris (multiplication des tâches ménagères difficiles dans l'optique d'empêcher les femmes de se rendre aux ateliers de formation). En effet les maris s'opposaient à la participation de leurs épouses dans des hôtels. Pour eux il s'agit des grands lieux d'adultère et de fornication.

Les négociations entamées par les différents facilitateurs du projet logés au sein des différentes communes et les partenaires d'implémentation qui sont les organisations de la société civile auprès de certains maris ont permis de briser ces barrières. L'approche a été d'accentuer sur la démonstration de l'intérêt et le bien-fondé des formations pour la famille quant à l'augmentation des revenus tout en rassurant les partenaires de la sécurité de leurs femmes. Plusieurs époux après ces plaidoyers se chargent d'assister leurs épouses en acceptant de prendre soin des enfants pendant que leurs épouses participent aux activités. Les ateliers/formations ont été déplacés prioritairement des hôtels vers les salles neutres, en l'occurrence les centres de formation professionnelle.

La promotion du leadership féminin : elles sont dirigeantes des GIC, Coopératives et AGR de groupe, ont des droits et leurs ressources ont augmenté cas de la coopérative manioc de Kouoptamo.

Des coopératives inclusives comme celle de Kouoptamo pour la transformation de manioc est constituée de 20 coopérants dont 14 sont des femmes. Cette forte représentation des femmes n'est pas sans effet sur la vie économique de la coopérative. Elle connaît dans sa structure managériale la présence des femmes qui impulsent la politique et ont la capacité de prendre les décisions. Leur implication pratique quotidienne dans la culture du manioc en tant que femmes rurales cultivatrices et productrices de la matière première permet de maîtriser et renforcer la chaîne de valeurs. Dans cette coopérative aujourd'hui, les bénéfices se sont considérablement accrus ; le challenge se situe dorénavant plutôt au niveau du partage des ressources financières générées. Ce qui traduit un progrès économique considérable au sein de la coopérative dû à l'intégration du genre et du leadership féminin. L'accompagnement technique et l'encadrement par le projet de la coopérative permettront de mieux capitaliser les acquis.

III- Mise en œuvre des principes féministes fondamentaux

La prise en compte des principes féministes a été et continue d'être d'actualité dans le projet PESoP. En effet, le Genre est activement intégré tant au niveau de l'objectif de module qu'au niveau des outputs et est même mis en avant dans tous les indicateurs genrés issus de l'analyse genre initiale ayant servi de boussole tout au long du processus.

Dans la planification des activités, la mise en œuvre et le suivi-évaluation, ces principes sont pris en compte. Nous nous sommes appuyés sur les approches leave no one behind et do no harm.

Renforcement des capacités des partenaires sur les instruments nationaux et internationaux en matière des droits humains :

Pour mieux adresser, les causes structurelles des inégalités et conscient du rôle prédominant des leaders communautaires et administratifs, l'équipe projet a dès le début entrepris la vulgarisation des instruments nationaux et internationaux en matière de droits humains. C'est ainsi que les principales parties prenantes ont été renforcées sur la convention de Kampala qui porte protection et assistance aux personnes déplacées internes ratifiée par le Cameroun en 2014 et faisant partie intégrante de son arsenal juridique. Les formations sur les approches leave no one behind et do no harm ont été également déroulées.

PESoP - Promoting Economic and Social Participation of Internally Displaced Persons and Host Population Communities

Tout cela a poussé les autorités communales à prendre véritablement en compte les besoins spécifiques non seulement des personnes déplacées internes (constituées majoritairement des femmes et des enfants) mais aussi une meilleure prise en compte du genre et des minorités ethniques (c'est le cas de la minorité mbororo).

L'intersectionnalité genre au cœur des activités : Dans la phase de formation métiers et activités génératrices de revenus on a pu enregistrer 22 personnes vivant avec le handicap parmi lesquelles 9 femmes, 04 personnes déplacées internes vulnérables, vivant des discriminations du fait de l'inégalité genre, certains handicapés moteurs, visuel, auditifs, déplacés internes, un niveau intellectuel et linguistique amoindri. Il était donc question d'adresser cette situation critique de la femme vivant avec le handicap et exposée à ces deux entrecrochets. Il s'est donc agi de choisir des lieux de formations assez accessibles, des formations adaptées avec l'intégration du langage des signes, le braille, la simplification des formations à un niveau très basique, la mise à la disposition d'un volontaire pour aider à lire certains documents. Les collectes des données ont été régulièrement organisées afin de nous assurer que nos activités n'engendraient pas des problèmes au sein des couples. Lors du suivi des activités de types espèces contre travail en vue de comprendre comment les ressources perçues par les bénéficiaires notamment les femmes ont été gérées, nous avons identifié les pôles de conflits et d'engager les actions correctives par exemple les sensibilisations et la promotion des histoires à succès des femmes auprès des femmes et, des hommes et le partage d'expérience pour inciter les hommes et les femmes à se mobiliser concernant le leadership féminin

IV-Coopération

Le renforcement des capacités des partenaires d'implémentation en matière de genre : un processus permanent et progressif.

La très bonne coopération avec les collègues, les partenaires d'implémentation (les communes) les organisations de la société civile, les prestataires de service, les acteurs du secteur privé nous a permis de développer une compréhension et des aspirations communes en matière de genre, et d'aborder la question du genre sensible au niveau de la mise en œuvre et du suivi du projet comme une tâche transversale et commune à tous. Aujourd'hui nous constatons que les partenaires d'implémentation ont perçu la stratégie genre de la GIZ et veillent à l'intégrer au quotidien dans leurs activités.

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet PESoP la promotion de l'égalité genre est une tâche collective pour l'ensemble des acteurs qui facilite la mise en œuvre sur le terrain. Le suivi des activités nous a permis de constater un gap au niveau des partenaires dans les manipulations et l'application du genre et thématique connexes sur le terrain. Pour corriger les gaps, le projet a initié dans le cadre de la stratégie de renforcement des capacités des acteurs 04 ateliers de formation sur le genre, les principes humanitaires, les principes LNOB et le DNH pour sensibiliser le personnel du projet et les partenaires de mise en œuvre à la question du genre. A la fin des sessions, les engagements sont pris par les partenaires avec un plan de suivi de mise en œuvre. L'analyse des résultats des activités nous a permis de décélérer et de documenter sous forme de leçons apprises et des bonnes pratiques quelques exemples concrets et des cas pratiques de la prise en compte du genre dans la planification, la mise en œuvre des activités par les partenaires d'implémentation.

Les challenges et les mesures de mitigation : La planification, l'implémentation, et le suivi des résultats selon une approche genre sensibles était le principal défi sur les plans individuel et collectif. Ceci s'est fait lors de la mise en œuvre des activités de cohésion sociale et de participation économique. Le renforcement de cohésion sociale et de la participation économique dépendent en grande partie de la relation et de la dynamique de pouvoir entre les hommes les femmes et les autres composantes sociologiques notamment les personnes vivant avec le handicap et âgées, les personnes déplacées internes, les minorités, les jeunes... Dans cette approche, la matérialisation d'une compréhension commune de l'enjeu de l'intégration du genre par l'ensemble des acteurs comme une thématique transversale nous a permis de rehausser le niveau d'atteintes des résultats. L'analyse systématique du contexte avant l'implémentation des activités, la documentation et la duplication des leçons apprises, le dialogue et le coaching permanent des acteurs sur l'approche sensible au genre sont pour nous les facteurs de réussite déterminants qui nous ont permis d'impulser la dynamique de l'organisation des activités selon l'approche sensible genre chez nos partenaires d'implémentation lors de la mise en œuvre des activités du projet. On peut également noter une bonne intégration au sein de leurs organisations. Les partenaires sont de plus en plus choisis en prenant en compte l'existence d'une politique de développement genre et féministe au sein de leur entreprise. Ces organisations partenaires sont en majorité dirigées par les femmes qui occupent des postes de responsabilité et exercent des pleins pouvoirs. Aujourd'hui les activités sont plus inclusives. Ce qui favorise et améliore au sein des communes cibles du projet la participation effective des femmes et de toutes les personnes sans considération de leurs orientations comme bénéficiaires.

L'approche genre sensible telle que recommandée par le projet « PESoP » est donc véritablement inclusive, progressive et adaptative au regard des orientations de la stratégie genre de la GIZ et des challenges observés sur le terrain. Elle travaille à adresser les inégalités liées à la participation économique et sociale de façon inclusive.